

durée, se flétrissant en partie, et prenant ensuite plusieurs années pour recouvrer toute leur vigueur. C'est à l'automne que leur transplantation se fait avec le plus d'avantage. Tous les Lis demandent à être enterrés profondément, de 3 pouces au moins jusqu'à 5 et 6 pouces.

La plupart des Lis sont très rustiques et peuvent résister à nos hivers en pleine terre. Il est bon cependant pour certaines espèces plus délicates, de les couvrir à l'automne de fumier vert qu'on enlève au printemps.

Les Lis, eu égard à leur provenance, à leur forme ou à leur couleur, se partagent en différentes catégories.

Quant à la provenance, ceux du Japon, ou à feuilles lancéolées, et ceux de Californie, introduits dans les jardins depuis une vingtaine d'années, sont particulièrement remarquables. C'est parmi ceux du Japon que se range le roi du genre, le Lis doré, *Lilium auratum*, fig. 3, qui atteint

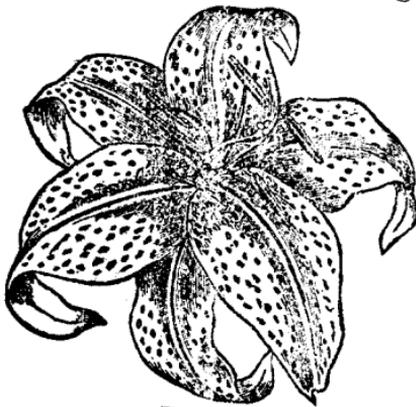


Fig. 3.

jusqu'à 8 pieds de hauteur, avec des fleurs de 10 à 12 pouces de diamètre. Le fond en est d'un blanc d'ivoire admirablement piqueté et tacheté d'écarlate, avec le centre lavé de jaune doré ; il est un peu délicat. Son voisin le *lancifolium rubrum*, a à peu près la même coloration quoique moins riche et de dimensions plus réduites, mais est beaucoup plus rustique.

Parmi ceux de Californie on compte le *Washingtonianum*, blanc, à fleurs dressées, le *Humboldtii*, à fleurs renversées, et le *Pardalinum*, fig. 2, aussi à fleurs renversées et retroussées. Celui-ci est d'un jaune clair au